

MANIFESTE DES MAÎTRES FORMATEURS DU HAUT-RHIN POUR CONSTRUIRE L'ÉCOLE DE DEMAIN

Ce début d'année scolaire 2008-2009 a vu la mise en place de nombreuses réformes qui ont profondément marqué le fonctionnement de notre système scolaire.

Aussi, c'est avec lucidité et amertume, que les Maîtres Formateurs du Haut-Rhin expriment leurs inquiétudes et leurs interrogations quant à l'avenir de l'École et de la formation des maîtres.

Ces réformes, fruit d'une volonté politique, sociétale et comptable, préparent le démantèlement programmé de l'École Publique et Laïque.

Quelle société pour demain ? Quelle École pour nos enfants ?

Le débat n'a jamais été lancé, le gouvernement a annoncé un objectif (diminution de l'échec scolaire) et a fait ses choix sans avoir analysé les causes de cet échec.

Les mesures prises sont en contradiction totale avec l'objectif annoncé :

- La suppression de la carte scolaire mettra fin à la mixité sociale, pourtant source de richesse et de justice, et accentuera les différences entre les écoles.
- La semaine de 4 jours, mise en place contre l'avis des chronobiologistes et de la majorité des enseignants, contribue à désorganiser les apprentissages.
- La réforme des programmes, présentés dans un simulacre de concertation, marque la fin de la démocratisation du savoir en termes de valeurs et tourne le dos à toutes les recherches pédagogiques. L'enfant n'est plus au cœur de ses apprentissages et doit désormais apprendre le «métier d'élève».
De plus, ces nouveaux programmes sont inutilisables en l'état par des PE en formation.
- La mise en place de l'aide personnalisée va entraîner la sédentarisation de nombreux postes de maîtres E ou G. Et ce n'est qu'un début...
On met ainsi au rebut quarante années de spécialisation au service des élèves en difficulté.
- La suppression de l'accueil des tout-petits en Maternelle renie son importance et son impact social. La création de Jardins d'Éveil met fin à la gratuité de l'École Maternelle.

- La création d'une agence de remplacement et l'obligation liée au SMA visent à privatiser l'école publique.
- La manière de procéder, sans concertation, sans explication, sans concession, n'est ni pédagogique, ni respectueuse, ni digne.

Au niveau des maîtres formateurs, la refonte de la semaine de classe a entraîné la suppression d'une demi-journée de décharge. Nos heures de formation personnelle et continue ont été réduites d'un tiers.

Par contre, notre charge de travail pour l'IUFM n'a pas été revue à la baisse. En tant qu'acteurs du terrain, nous sommes également très inquiets du devenir de la formation initiale, sans passerelle entre la théorie et la pratique, et des conséquences sur notre implication au cœur du nouveau dispositif. Quel sera notre rôle dans la future formation des Professeurs des Ecoles ?

En effet, l'intégration de l'IUFM au sein de l'Université et la masterisation de la formation semblent tourner le dos à une réelle formation professionnelle qui nécessite l'interaction entre les formateurs permanents et les maîtres formateurs.

Le manque réel d'informations et les nombreuses allusions fallacieuses et mensongères de la part de notre Ministre témoignent de ce mépris face à nos engagements et à notre idéal d'enseignant. La forme, autant que le fond, blessent notre éthique du métier et provoquent notre colère.

Aussi, demandons-nous l'ouverture imminente d'un dialogue permettant d'appréhender l'avenir avec plus de sérénité et de confiance.

Nous soutenons et accompagnerons toute action visant à garantir la pérennité de l'égalité des chances de TOUS les enfants, dans une école républicaine, libre et laïque.

Dans l'attente, nous restons vigilants et mobilisés.

Les maîtres formateurs signataires du manifeste :

Rachel Adrian, Claudine Braun, Anne Burgy, Yves Carabin, Christophe Carasco, Jean-Luc Darnaud, Alain Moritz, Florence Naturel, Catherine Roesch, Bernard Sutter, Mireille Thomann, Claude Vézilier, André Walgenwitz.